



AU SOMMAIRE DU **YEROUCHALMI ® N° 34 :**

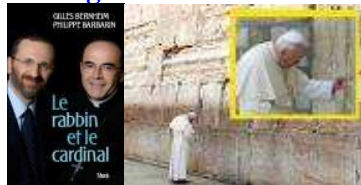
Edito : - La meilleure joueuse d'échec de tous les temps : la jeune juive Judit Polgàr
- Le Sionisme, plus grande "Success Story" du 20^{ème} Siècle

1. Clara la juive, l'inconnu amoureux et Papon. Emouvant extrait d'un récit de G. Carlier*



Février 1942 Une jeune femme, encombrée d'un étui de violoncelle monte dans le tramway de Pessac à Bordeaux. Un jeune homme timide en tombe amoureux. Ils se rencontrent de nombreuses fois sans rien se dire autrement que par le regard. Le Diable tapi agit alors mais le jeune homme devenu vieux et malgré son malheur finit par assister à la déchéance du Satan. A pleurer...

2. L'Eglise et les Juifs : 60 ans de progrès continus



Le christianisme, religion des terres de la Shoah, a dû se remettre en cause. Ses théologiens ont trouvé de quoi refonder les relations entre l'Eglise et les Juifs. A l'heure du nécessaire rapprochement entre juifs et chrétiens, confrontés à la montée d'un islamisme radical et d'une nécessité de progrès de la pensée religieuse, les progrès de ces 60 années doivent se poursuivre . Calendrier des progrès ...

3. Les Palestiniens préfèrent vivre en Israël ! : à partir de *Daniel Pipes*



Des milliers de palestiniens de Jérusalem Est demandent la citoyenneté israélienne y cherchant niveau de vie, éducation, liberté d'expression et religieuse. Ceux qui déclarent être opprimés en Israël et soutenir leurs frères palestiniens expriment comme premier vœu de... ne pas les rejoindre et de ... ne pas quitter Israël...

4. Les « Black Hebrews », nos frères !



Yerouchalmi poursuit son analyse des 'tribus perdues' et aborde ici les 'Hébreux Noirs' issus des USA aux mœurs proches des juifs et dont 20% ont fait leur Alya. Yerouchalmi milite activement pour l'intégration par Israël de populations de ce type, en forte empathie avec Israël, aux idéologies communes, travailleuses. Il ne peut que bénéficier de leur arrivée malgré les 2 à 4 ans d'investissement pour les intégrer mais qui, à terme, l'aident, satisfont leurs rêves et font l'honneur du pays !

5. Les Tefilines ou le témoignage juif, par le Rav Shaoul David Botchko*



Le port des Phylactères ou Tefilines est réellement spécifique aux juifs et sans équivalence. Le Rav Shaoul David Botchko, un de nos Maîtres et Roch Yechiva de Kochav Yaakov près de Jérusalem fournit quelques explications qui devraient nous faire privilégier l'unité du peuple juif au souci de plaire aux Nations. L'extension de sa Yechiva répond à une forte demande et nécessite des investissements. Des dons peuvent être faits pour une institution qui nous est si proche (reçus CERFA ne laissant que 34% à votre charge)



Courrier yerouchalmi@club.fr

Site <http://CLUBdu17.net/Yerouchalmi.aspx>

EDITO



La meilleure joueuse d'échec de tous les temps : la jeune juive Judit Polgár

La joueuse juive Hongroise Judit Polgár, considérée comme la plus grande joueuse d'échecs de tous les temps, est pour la trentième fois, en tête du classement mondial féminin (après une période d'absence consacrée à ses 2 enfants et quelques défaites).

Elle est née en 1976, id'une famille fortement marquée par la solution finale et émigrée aux USA. Elle et ses 2 sœurs aînées sont, dès leur plus jeune âge, instruites aux échecs ; leur père László Polgár mène d'ailleurs une véritable expérience pédagogique avec les échecs pour support fondamental.

Judit, prodige précoce, bat les champions de Hongrie depuis l'âge de 10 ans C'est à 13 ans qu'elle devient le plus jeune joueur international du monde, battant le record de Bobby Fischer. En 1988, l'équipe qu'elle forme avec ses sœurs également membres de la délégation hongroise triomphe aux Jeux Olympiques d'échecs. Ce qu'on appellera le "trio Polgár" restera une figure mythique dans l'histoire des échecs.

En 1991, elle est à 15 ans le plus jeune 'Grand Maître' de tous les temps parvenant à battre presque tous les meilleurs joueurs dont Kasparov.

Figure féminine incontournable qui n'a renié ni sa vie familiale ni ses choix personnels, elle a appliqué à elle-même ce que les échecs apprennent : une forme de responsabilité tout autant que de liberté.

Le Sionisme, plus grande "success story" du 20^{ème} Siècle. (Adapté de Yossef Lapid)

En exergue : « *Et si un juif débarqué de l'antiquité arrivait en Israël, il pourrait y parler avec ses habitants, y prier dans sa propre religion avec eux. Qui peut-en dire autant ?* » Belle réflexion de Shmuel Trigano.

60 ans après la défaite de Hitler et du Mufti de Jérusalem, le sionisme prospère, dans un Etat de 5,5 millions de Juifs, dont la survie pouvait faire doute. La langue hébraïque a fait l'union des Sabras et des réfugiés des camps, des Séfarades et des Juifs d'Orient et d'Occident. En un demi-siècle et en partant de zéro, les sionistes ont forgé un Etat à la pointe des technologies et de la production industrielle et agricole.

Une démocratie exemplaire, un Etat qui a produit une armée considérée comme l'une des meilleures du monde ; où il y a peu de crimes de sang, mais beaucoup de bons concerts. Où les fidèles de toutes les religions jouissent de la liberté de culte. 90% estiment que, malgré les difficultés, c'est un pays où il fait bon vivre.

Ce que nos ennemis ne peuvent pas supporter, c'est le fait que, présentés à la lumière des réalisations du sionisme, les échecs arabes apparaissent si humiliants et déprimants :

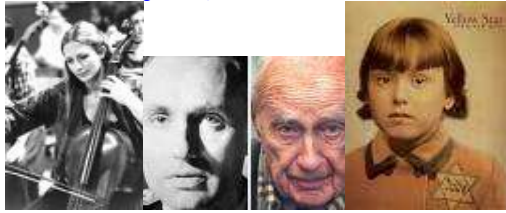
Il n'y a pas plus de trois millions de palestiniens et pas moins de 20 pays arabes mais avec des rois ou dictateurs et sans liberté d'expression ou droits civiques. Israël est pourtant si petit par rapport aux pays arabes: l'Algérie, l'Egypte, l'Irak, les émirats du Golfe Persique, et en tout, un milliard de musulmans !

Et tous, tant qu'ils sont, ils ne peuvent pas résoudre le problème des égouts à Gaza ! Depuis 60 ans, préparés à l'indépendance palestinienne, ils ne se sont toujours pas mis à ramasser les ordures ménagères à Jéricho. Malgré tout le pétrole du monde, ils ne sont pas parvenus à mobiliser la fraternité arabe nécessaire pour construire l'hôpital, à Deir El Balah . Et tous les robinets en or massif d'Arabie Saoudite et tous les jacuzzis du Koweït ne suffisent pas à fournir de l'eau potable à Jabalyia.

Ceci dit, si un million de Juifs vivaient à Gaza, cette ville deviendrait un paradis sur terre. A ce moment-là, les ouvriers palestiniens feraient la queue au passage d'Erez pour y travailler. S'il y avait dans le monde un milliard de croyants juifs, les Juifs de Gaza n'auraient pas besoin d'aumônes onusiennes. Les Juifs du monde prendraient soin des Juifs de Gaza, et Gaza serait depuis longtemps la perle de la Méditerranée.

C'est bien ce qui exaspère nos ennemis. C'est l'envie qui les dévore les égare.

1. Clara la juive, l'inconnu amoureux et Papon. *Emouvant extrait d'un récit de G. Carlier**



Février 1942 Une jeune femme, encombrée d'un étui de violoncelle qu'elle serre maladroitement contre elle, monte dans le tramway de Pessac à Bordeaux. Elle se dirige vers l'avant du tram, là où restent toujours des places libres, en provoquant sur son passage les grognements des autres passagers qu'elle heurte de son volumineux bagage. Elle finit par s'asseoir près de la fenêtre, tenant toujours son étui contre son corps.

En face d'elle, un jeune homme portant des lunettes de myope l'a observée pendant qu'elle s'asseyait mais, par timidité, il a détourné la tête dès que le regard de la jeune femme a croisé le sien et il semble maintenant complètement absorbé par la banlieue bordelaise qui défile. A son tour, elle l'observe et, très vite, s'aperçoit que le jeune homme la regarde dans le reflet de la vitre du tramway. Par jeu et par défi, elle le regarde à son tour dans le même reflet et lui sourit. Le garçon rougit mais continue à faire semblant de regarder dehors.

Alors, de son index ganté de laine, sur la buée de la vitre, juste à la hauteur des yeux du jeune homme, elle écrit son prénom: Clara. Lui, écarlate, parvient à rester imperturbable, et ne la regarde même pas lorsque, arrivée au conservatoire, elle descend du tramway.

Le lendemain matin Clara est déjà assise en face du jeune homme aux lunettes de myope. Juste au moment où il va recommencer son manège de la veille et se mettre à regarder le paysage, elle lui dit bonjour d'une voix enjouée. Alors il la regarde. Alors ils se regardent. Interminablement. Et sans dire un mot, juste dans ce regard échangé, ces deux-là se racontent, ils s'offrent leur enfance, ils ne se connaissent pas mais il se savent déjà et se boivent des yeux. Elle bouge la première comme on brise un cristal.

Elle lui tendit la main mais, en faisant ce mouvement, le bras de l'étui de violoncelle se déplaça et l'étoile apparut. Le jeune homme rougit en lui serrant la main, comme s'il l'avait vue nue. Gênée de le gêner, elle lui parla. Elle étudiait le violoncelle au conservatoire de Bordeaux et avait constitué avec d'autres élèves un orchestre à cordes. Elle lui montra la partition de l'œuvre sur laquelle elle travaillait et lui expliqua qu'il s'agissait d'un quatuor de Haydn, appelé L'Empereur, devenu l'hymne allemand.

A cette évocation, il ne put s'empêcher de regarder l'étoile jaune, et lui dit: «Ça doit être un très beau morceau pour que vous l'aimiez malgré tout...». Elle répondit: «Il n'y a pas d'autre mélodie au monde».

Elle était arrivée. Comme elle allait se lever, il lui attrapa la main, dans un geste de brutale tendresse, en criant presque: «Attendez...». Il avait trop de choses essentielles à lui dire, alors il balbutia: «Je veux que vous sachiez... j'aimerais tant vous regarder dormir...». Elle sourit en essayant de dégager sa main, mais il s'accrochait à elle comme un noyé et, juste pour prolonger l'instant, il continua bêtement sa phrase: «J'aimerais vous regarder dormir, et puis... et puis, tout doucement, soulever votre visage, retourner votre oreiller et vous reposer tout doucement du côté frais...»

C'était puéril... c'était puéril, mais Clara était en larmes en descendant du tramway.

Le lendemain, le jeune homme attendit en vain la jeune fille. Il ne la vit pas non plus le lendemain... Ni les jours suivants. Au bout d'une semaine, il descendit du tramway à l'arrêt du conservatoire et alla demander au concierge s'il connaissait une amie à lui, qui se prénommaît Clara et jouait au violoncelle.

Le vieux monsieur lui expliqua que les miliciens étaient venus et qu'ils avaient emmené les juifs, même des enfants, mais ils avaient un ordre officiel signé Papon, précisa-t-il. «Vous êtes de la famille de Clara Kaplan?» lui demanda le concierge.

Il s'entendit répondre: «Nous allions nous marier». Et le vieux monsieur lui remit le violoncelle dans son étui.

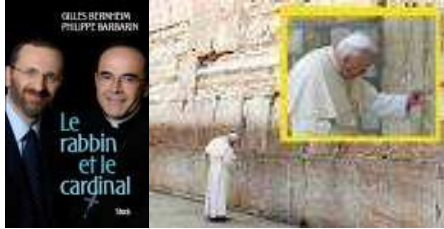
Après avoir eu les mains brisées par les gardiennes polonaises, Clara Kaplan mourut à Ravensbrück en avril 1944. A la télévision, on nous montra un jour l'arrivée en hélicoptère de Maurice Papon à Fresnes.

Dans la foule massée devant la prison, on voyait un vieux monsieur portant des lunettes de myope, qui attendait, anachronique, face au cordon de C.R.S. Quand l'hélicoptère amenant l'immonde Papon se posa dans la cour sous les huées des voleurs d'autoradios, le vieux monsieur leva les bras et tendit très haut un carton sur lequel, d'une écriture appliquée, avec des pleins et des déliés, il avait juste écrit: «Clara». Et je vous jure qu'à cet instant, devant ma télévision, j'ai entendu un violoncelle qui jouait l'hymne allemand et une voix de jeune fille qui disait: «Il n'y a pas d'autre mélodie au monde».

**Extrait de l'excellent « J vous ai apporté mes radios, lettres et Chroniques » de Guy Carlier, Editions Pocket*

=====

2. L'Eglise et les Juifs : 60 ans de progrès continus



Le christianisme, religion des terres de la Shoah, a dû se remettre en cause. Ses théologiens ont trouvé de quoi refonder les bases des relations entre l'Eglise et les Juifs. A l'heure du nécessaire rapprochement entre juifs et chrétiens, confrontés à la fois à la montée d'un islamisme radical et d'une nécessité de progrès de la pensée religieuse, les progrès de ces 60 années doivent se poursuivre :

Calendrier des progrès réguliers et spectaculaires :

- **Août 1947** : La conférence de Seelisberg (Suisse) réunit des sommités juives et chrétiennes au lendemain de la Shoah, examine les causes de l'antisémitisme chrétien et, pour éliminer les préjugés antijuifs, publie une déclaration en 10 points parmi lesquels : Jésus est né d'une juive. Les premiers apôtres étaient juifs. Eviter d'user le mot « juifs » au sens exclusif de « ennemis de Jésus ». Eviter d'accréditer l'opinion impie que le peuple juif est réservé pour une destinée de souffrances ».
- **Juillet 1958** : Jean XXIII reçoit Jules Isaac, historien et président de l'Amitié hébraïcochrétienne. Il lui promet la préparation d'un texte concernant les juifs et charge en 1960 le cardinal Bea des relations avec les juifs.
- **1959** : Jean XXIII élimine du Missel le passage relatif aux juifs 'perfides'
- **1964** : Rencontre entre Paul VI et le Président israélien Zalman Shazar
- **Octobre 1965** : Le pape Paul VI promulgue *Nostra Aetate* incluant la déclaration de Vatican II : « *Que tous aient soin de ne rien enseigner dans la catéchèse ou la prédication de la parole de Dieu qui puisse faire naître dans le cœur des fidèles la haine ou le mépris envers les juifs ; que jamais le peuple juif ne soit présenté comme une race réprouvée ou maudite ou coupable de déicide. Ce qui a été fait dans la passion du Christ ne peut nullement être imputé à tout le peuple alors existant et encore moins au peuple d'aujourd'hui* ».
- **Octobre 1968** : Fondation du SIDIC (Service International de Documentation Judéo-Chrétienne).
- **Avril 1973** : La conférence épiscopale française publie Les « *orientations pour les relations avec le judaïsme* ».
- **Mai 1985** : La Commission pour les relations religieuses avec le judaïsme du Vatican publie des « *Notes pour une correcte présentation des juifs et du judaïsme dans la prédication et la catéchèse de l'église catholique* ».
- **Avril 1986** : Première visite d'un pape dans une synagogue : Jean-Paul II à la grande synagogue de Rome. - ----
- **Décembre 1993** : Le Saint-Siège et l'Etat d'Israël signent un accord fondamental de relations diplomatiques.
- **Septembre 1997** : Déclaration de repentance des évêques français au Mémorial de Drancy.
- **Mars 1998** : Le Vatican publie « *Souvenons-nous : une réflexion sur la Shoah* ».
- **Mars 2000** : Le pape Jean-Paul II se rend à Yad Vashem et, fait unique et émouvant, se recueille au Kotel
- **Janvier 2004** : *Yahad-In Unum* (l'un et l'autre ensemble en hébreu-latin) est créée à l'initiative des cardinaux Lustiger, Philippe Barbarin et Ricard, avec le rabbin Singer et Serge Cwajgenbaum, (du Congrès Juif Mondial).
- **Année 2004** : L'Eglise condamne l'antisionisme comme une forme masquée d'antisémitisme (peu mentionné par les médias cf. *Vox Dei* ou *UPJF*), à l'issue d'un forum d'intellectuels juifs et catholiques. En opposition aux mouvements pour qui *sionisme* = racisme, cette déclaration fait de l'*antisionisme* une forme de racisme.
- **Août 2005** : Le pape Benoît XVI se rend à la synagogue de Cologne, plus ancienne communauté d'Allemagne.
- **Année 2007** : Benoît XVI dialogue avec le Rabbin Jacob Neusner dans un débat théologique franc et ouvert.
- **Août 2007** : Lors d'une conférence à Genève, l'abbé Arbez, responsable genevois des relations avec le judaïsme, rappelle les changements intervenus au sein de l'église : « *Non, l'Alliance conclue par Dieu avec Israël n'avait pas été abrogée. Loin d'être une branche morte, les Juifs sont nos frères aînés. La foi juive est intrinsèque au Christianisme, car qui rencontre Jésus, rencontre d'abord le Judaïsme* »
- **Janvier 2008** : Benoît XVI supprime de la prière pascale le passage relatif à '*l'aveuglement des juifs*'

Photo de gauche : Vient de paraître chez Stock un superbe et vrai dialogue (le premier aussi direct et abordant les vrais sujets à être publié) entre le Grand Rabbin Gilles Bernheim et l'Archevêque de Lyon, Philippe Barbarin

Ces évolutions doivent beaucoup au philosophe catholique Jacques Maritain (1882-1973) qui, sa vie durant, a combattu l'antisémitisme avec notamment l'affaire Dreyfus et la Shoah («*Ce dont Juifs et Chrétiens ont par-dessus tout, besoin, c'est qu'une voix dise au monde la vérité et témoigne de Sa compassion pour le peuple d'Israël, renouveler les condamnations portées par l'Eglise contre l'antisémitisme pour préserver la conscience chrétienne d'un péril spirituel toujours menaçant et pour toucher les cœurs de beaucoup d'Israélites*»). Son parcours a commencé par une phase théologique marquée, malgré lui, par les anciens enseignements de l'Eglise et a rapidement orienté l'Eglise vers sa vision actuelle. Ambassadeur de France au Vatican il a contribué aux évolutions de l'Eglise en y créant un courant favorable au sionisme et aux amitiés judéo-chrétiennes.

=====

3. Les Palestiniens préfèrent vivre en Israël ! : à partir de *Daniel Pipes*

<http://www.danielpipes.org/article/5314> Traduction basée en partie sur AJM , Alain Jean Mairet <http://www.ajm.ch>



Les Palestiniens ont des tendances bien cachées à apprécier Israël qui contrastent avec leurs habituelles calomnies et accusations. Ainsi, des milliers de palestiniens de Jérusalem Est viennent-ils de demander la citoyenneté israélienne cherchant en Israël : niveau de vie, assistance sociale, éducation, liberté d'expression et religieuse et voulant fuir la corruption de l'AP et l'intégrisme du 'Hamas. Les arabes israéliens qui déclarent être opprimés en Israël et soutenir leurs frères palestiniens expriment comme premier vœu, en réponse à un sondage arabe, de... ne pas les rejoindre et de ... ne pas quitter Israël...

Lorsque Ehud Olmert, a proposé de définir les contours d'un Jérusalem Est, prélude à des discussions de partition (*NDLR : provoquant la colère et le veto de la grande majorité des israéliens*), les témoignages proisraéliens des Palestiniens, jusqu'alors exprimés *moderato* (pour quelques exemples, voir l'article de 2005 *«L'enfer d'Israël vaut mieux que le paradis d'Arafat»*) se sont transformés en discours actifs et politiques. En effet, les rêveries d'Olmert ont déclenché une véritable levée de boucliers de la part de bons nombres de palestiniens inquiets à l'idée de sortir du périmètre israélien.

Globe and Mail titrait «Certains Palestiniens préfèrent vivre en Israël: à Jérusalem Est, ils déclarent qu'ils s'élèveraient contre un transfert à l'AP».

L'article propose l'exemple de Nabil Gheit, dont on pourrait s'attendre qu'il se réjouisse de voir Jérusalem Est passer sous le contrôle de l'AP, compte tenu de ses deux séjours dans les prisons israéliennes et des affiches du «martyr Saddam Hussein» trônant au-dessus de la caisse de son commerce. Mais ce n'est pas le cas. Gheit redoute l'AP et affirme que lui et ses amis combattraient un tel projet : «*S'il y avait un référendum, personne ne voterait pour un transfert à l'AP. Il y aurait une autre intifada pour nous défendre contre l'AP.*»

Position confirmée par deux sondages réalisés par le quotidien arabe *As-Sennara* auprès d'Arabes israéliens :

À la question «Préfereriez-vous être un citoyen d'Israël ou d'un nouvel État palestinien?»,

62% (la grande majorité) déclarent vouloir rester citoyens israéliens,

14% (seulement une poignée) disent souhaiter rejoindre un État palestinien.

Interrogés sur «le transfert du triangle (une zone majoritairement arabe au nord d'Israël) à l'AP »

78% (une très large majorité) rejettent cette idée,

18% (moins d'un cinquième) la soutiennent.

(*NDLR : Ainsi, les arabes israéliens déclarent-ils être opprimés en Israël et soutenir leurs frères palestiniens mais avant tout leur première crainte est de... les rejoindre et de ... quitter Israël*).

Cette opinion est corroborée par les milliers de palestiniens de Jérusalem qui ont demandé la citoyenneté israélienne depuis les déclarations d'Olmert.

Pourquoi un tel penchant pour Israël que les Palestiniens injurient dans les médias, dans les universités, les mosquées et les organismes internationaux. Le mieux est d'expliquer leurs motivations par de simples citations :

- Considérations financières. «Je ne veux rien avoir à faire avec l'AP. Je veux l'assurance maladie, les écoles, tout ce que nous avons en vivant ici», dit Ranya Mohammed. «Je partirai m'installer en Israël plutôt que de rester ici pour vivre sous l'AP, même si je dois prendre un passeport israélien pour cela. J'ai vu leurs souffrances sous l'AP. En Israël, nous avons beaucoup de privilèges auxquels je ne suis pas prête à renoncer.»
- Ordre public. Les journalistes arabes israéliens Faiz Abbas et Muhammad Awwad observent que les Palestiniens de Gaza «regrettent les israéliens, qui faisaient preuve de plus de mansuétude que les palestiniens, qui ne savent même pas pourquoi ils se battent et se tuent les uns les autres. Comme dans le crime organisé.»
- Éducation des enfants. «Je veux vivre en paix et faire éduquer mes enfants dans une bonne école», dit Jamil Sanduqa. «Je ne veux pas que mes enfants lancent des pierres ou imitent le Hamas.»
- Avenir plus prévisible. «Je veux continuer de vivre ici avec ma femme et mon enfant sans avoir à craindre pour notre avenir. Je ne sais pas ce que l'avenir nous réserve», dit Samar Qassam, 33 ans.
- Corruption et droits de l'homme : «Quand les Juifs parlent de me transférer, c'est comme s'ils niaient mon droit à exister en tant que personne.»

Ces réflexions révèlent que 80% des Palestiniens qui connaissent vraiment Israël comprennent les attraits d'une vie convenable dans un pays convenable. Et démentent ainsi de manière cinglante leurs propres calomnies.

Sachons citer ces faits dans les débats publics et défendre l'honneur d'Israël qui est tant aimé par ses amis mais également par ses ... ennemis !

4. Les « Black Hebrews », nos frères !



Yerouchalmi poursuit son analyse des mouvements soit en relation avec le judaïsme soit avec les 'tribus perdus' (populations qui se réclament du judaïsme et d'Israël alors qu'elles en sont a priori éloignées). Après avoir abordé notamment (cf notre site Internet, sommaires) les Sadducéens, les Karaïtes, les Samaritains, les Falashas, les Bné Menashé d'Inde et les romaniotes grecs, nous abordons ici les 'Hébreux Noirs', parmi les plus attachants et originaux d'entre eux.

Yerouchalmi milite activement pour l'accueil et l'intégration par Israël d'un maximum de populations de ce type, ayant une forte empathie avec Israël, des pratiques et idéologies communes, et qui sont travailleuses. Israël ayant besoin de développer sa croissance ne peut que bénéficier de l'arrivée de tels immigrants qui, certes, demandent un investissement de deux à quatre ans pour intégrer les moins âgés d'entre eux mais qui, à terme, aident Israël, satisfont leurs rêves et font l'honneur du pays !

Les 'Hébreux noirs' sont arrivés en Israël en 1969. En 1972, lorsque Israël a pris la décision de ne pas les intégrer ils sont tout de même restés, jusqu'à ce que leur sort soit redébatu entre 1997 et 2003, date à laquelle les 2500 personnes qu'ils étaient alors, disséminés dans tout le pays, ont réussi à obtenir enfin un statut hybride de 'résidents permanents' qui leur permet néanmoins de faire l'armée et de vivre de manière stable.

Ces Noirs originaires de Chicago se réclament de la tribu de Judas et ont pour 'Gourou' Ben Ammi qui, en 66, après une vision de l'Ange Gabriel; a enjoint ses disciples de faire ... leur Alya. Quelques centaines l'ont suivi en Israël et la 'diaspora' restante se chiffre aujourd'hui à près de 20000 personnes

Les Hébreux noirs suivent des règles de vie très strictes et très spéciales sur les plans spirituels et religieux, ainsi que sur ceux de l'alimentation et de la santé, étroitement liés chez eux. Leur pratique religieuse est ainsi pour le moins insolite avec un mix de pratiques juives et de rites sans doute importés d'Afrique :

- Les garçons sont circoncis le huitième jour.
- Etant strictement végétariens sans même consommer de lait, ils ne peuvent que manger Cacher.
- Hommes et femmes ont la tête couverte.
- Ils observent des règles de pureté familiale plus strictes que celles en vigueur chez les juifs : les femmes sont 'impures' 40 jours après la naissance d'un garçon et 80 jours après une fille, selon le texte biblique.
- Leur 'religion' autorise en théorie la polygamie, comme aux temps bibliques. Mais, en pratique, les hébreux noirs, suivant la loi israélienne, sont devenus monogames.
- Leurs vêtements sont exclusivement en coton (ce qui dépasse l'exigence juive mais élimine le risque de mélange lin/laine). Les femmes portent des habits aux couleurs vives de style africain. La communauté importe des tissus d'Afrique et chaque famille confectionne ses propres vêtements.
- Ils fêtent les fêtes bibliques juives, sauf Pourim et avec un Nouvel An fêté au printemps comme une des options proposé par le Talmud. Ils célèbrent également certaines fêtes qui leur sont spécifiques.

En dehors de l'histoire juive et israélienne, l'histoire des Noirs des USA et les écrits de Luther King (lui même très sioniste et ami des juifs) marquent leur enseignement, ce qui leur permet de garder traces de leurs racines.

Leurs pratiques si spécifiques mais surtout le rôle si central de leur gourou, Ben Ammi, les font assimiler par beaucoup d'israéliens à une secte, ce qu'ils ne sont pas :

- C'est surtout par nécessité qu'ils ont créé leurs propres services éducatifs, sociaux et médicaux, du fait de la difficulté qu'ils avaient de recourir jusqu'à peu aux services municipaux.
- De plus, la plupart de leurs membres travaillent hors du milieu et les jeunes servent de plus en plus à l'armée.
- Ils vivent souvent entassés dans des groupements d'habitation mais restent chaleureux et amicaux entre eux et avec les israéliens.

Le Ministère de l'Intérieur les considère à tout point de vue comme d'excellents citoyens. Ainsi, les Hébreux noirs regrettent, qu'à la différence des falashas éthiopiens, ils ne soient pas considérés comme juifs par le grand rabbinat d'Israël, en l'absence de preuve d'une quelconque filiation juive ni, comme ils le prétendent, avec la tribu de Juda.

Si Israël les intègre à 100% (ce qui est probable), il devra statuer sur les demandes des 20000 Blacks Hebrews qui risquent de faire leur Alya. En effet, les Hébreux Noirs estiment vraiment que leur place après l'Afrique et les USA où ils ont connu l'esclavage est en Israël, terre de ce qu'ils perçoivent être leur religion d'origine.

Accueillons donc nos frères !

=====

5. Les Tefilines ou le témoignage juif, par le Rav Shaoul David Botchko*



Le port des Phylactères ou Tefilines est réellement spécifique aux juifs et sans équivalence. Cependant la Bible commune aux monothéismes le prescrivant à l'occasion de la sortie d'Égypte, on pourrait penser que sa prescription est comprise des Nations ; or elle reste un mystère, y compris pour de nombreux juifs. Le Rav Shaoul David Botchko, un de nos Maîtres et Roch Yechiva de Kochav Yaakov près de Jérusalem fournit quelques explications qui devraient nous faire privilégier l'unité du peuple juif au souci de plaire aux Nations.

**NB : La Yechiva Kochav Yaakov est issue de celles de Montreux, Elizabethville et petite cousine de celle de Saint Mandé, dans la lignée des enseignements sionistes religieux du Rav Kook et de la longue lignée rabbinique lituanienne de la famille Botchko qui honore le judaïsme francophone.*

Accueillant de nombreux français, notamment pour des formules de un an post bac ou de Yeshivat Hesder (Service militaire post études pour religieux), la Yechiva se distingue par l'excellence de ses enseignants, son ouverture sur le monde extérieur, et la qualité de son accueil.

Son extension actuelle répond à une forte demande et nécessite des investissements. Des dons peuvent être faits pour accompagner une institution qui nous est si proche (reçus CERFA ne laissant que 34% à votre charge.

La fin de la Paracha Bo mentionne la prescription des Tefilines qui sont appelés "Totafot".

Selon Rachi, le mot signifie « quatre » et il est composé de deux mots signifiant chacun deux dans deux langues étrangères : « *tat en langage Katpi signifie deux, pat en langage Afriqi signifie deux* » ; tat et pat, ça fait quatre !

Allusion aussi au fait que les quatre passages des Tefilines de la tête doivent être placés séparément dans quatre compartiments différents. Par contre, dans les Tefilines du bras, les quatre passages seront écrits sur un seul parchemin placé dans un compartiment unique. Ce n'est que pour les Tefilin de la tête, 'entre tes yeux', qu'il est question de Totafot.

NDLR : Une des explications de nos Maîtres enseigne que les Tefilines doivent témoigner envers nous-mêmes de notre engagement à notamment maîtriser nos sens (vue : pudeur ou envie ; ouïe : médisance ; odorat et goût : envie et concupiscence ; toucher : unions interdites, vol ou meurtre).

Ainsi peut-on expliquer la division par compartiments ci-dessus mentionnée : les quatre compartiments des Tefilines de la tête font allusion aux 4 sens qui découlent d'organes situés sur la tête (vue, ouïe, odorat, goût) ; alors que l'unique compartiment du bras fait référence au seul des 5 sens qui y est situé, le toucher.

Responsabilité d'Israël à l'égard des nations

Cette explication est plus que surprenante. Pourquoi la Thora devrait-elle donc recourir à des mots étrangers pour énoncer son message ? Rachi a sans doute, à la suite des Sages, voulu exprimer la nature profonde des Tefilines.

La Torah dit à propos des Tefilines de la tête (Deutéronome, XXVIII, 10) : « *tous les peuples de la terre verront que le Nom de Hachem est évoqué sur toi et te craindront* ». Les Tefilines de la tête sont donc l'expression de l'intensité de notre foi à la face des Nations. Nous n'avons pas honte de la Torah et des Mitzvot, au contraire ! Nous en sommes fiers ! Nous en faisons un diadème pour nos têtes.

La Thora a ainsi décidé de formuler l'enseignement concernant les quatre parties des Tefilines dans des langues étrangères parce que les Tefilines de la tête représentent notre responsabilité à l'égard des nations. Le chiffre quatre lui-même évoque le monde en sa totalité : « au quatre coins du monde », cela veut dire partout, de même que les « quatre fils » mentionnés par la Thora et par la Hagada de Pessah représentent toutes les manières d'être des fils au monde.

L'action sert de base à la pensée.

Les Tefilines de la tête sont tournées vers l'extérieur, donc vers l'universel alors que celles du bras expriment l'unité d'Israël, « *peuple qui campe solitaire* ». C'est pourquoi, les passages placés dans 4 compartiments séparés dans les Tefilines de la tête figurent sur un même parchemin placé dans un unique boîtier dans celles du bras,

La responsabilité d'Israël à l'égard des nations est dans la parole. Par rapport à lui-même elle est dans l'action, éclairée par le dire de la Thora symbolisé par ces quatre passages réunis. Le rituel de la pose des Tefilines nous fait mettre d'abord celles du bras puis seulement après celle de la tête. Quand on les retire, on retire d'abord celles de la tête de sorte que celles du bras restent en dernier. Ce qui signifie que ce sont celles du bras les plus importantes, servant de base sur laquelle reposent celles de la tête. Il n'y a pas de sens aux Tefilines de la tête sans celles du bras.

Et pour nous, la préoccupation de l'unité du peuple doit primer sur le souci pour les nations car la saine existence du peuple d'Israël est la base de l'existence du monde entier.

=====

Une grande nouvelle : le 6^{ème} arrondissement a enfin sa Synagogue

Mazel Tov du Yerouchalmi à ses amis le **Président Jean-Pierre Fogel** et son épouse **Sophie** :

« Chers amis. Quel immense plaisir d'apprendre l'ouverture de la synagogue du 6^{ème} Arrondissement, berceau historique des juifs de Paris depuis les Romains et qui, malgré tout, n'en comptait pas jusque là ! Hommage doit être rendu aux efforts du Consistoire avec Joël Mergui son Président et à ceux, incessants, que vous avez personnellement déployés. (*Nous parlerons ultérieurement du Centre Fleg en voie de réouverture*).

Vous avez pu rallumer des lumières de Hanouka dans ce 6^{ème} arrondissement, cœur de Paris, qui n'en avait pas reçu de si collectives depuis 2000 ans. Comme si vous, qui, comme Juda Macchabée, n'êtes pas du monde rabbinique, renouveliez en France, le miracle des Macchabées. On est au-delà de la simple coïncidence! Votre nouvelle Synagogue* porte une vocation nouvelle de témoignage pour les juifs de France et du monde.

Et vous avez pris sur vous une nouvelle mission, dont vous n'avez pas sous-estimé l'ampleur en responsabilités et en volume de travail, pour le plus grand bonheur de la Communauté et de tous les vôtres. Ils vont ainsi voir leur vie éclairée d'une dimension nouvelle au vu de votre nouvel engagement.

Que D. ieu récompense ces efforts, vous bénisse et bénisse cette nouvelle Communauté »

*Vendredi soir : Office 19h ; Samedi : Offices 9h15 et Kiddouch, 16h45 et Seouda Chlichit, 19h et Havdala

=====

En vous remerciant pour vos très nombreux encouragements et vos nombreuses contributions.

Joyeux Tou Bichvat !

Le Directeur, Félix Perez.

yerouchalmi@club.fr

=====